

Faire tourner l'art comme des mantras

Les Moulins déclinent autrement l'expo photo à ciel ouvert

3 octobre 2013 | Frédérique Doyon | Arts visuels



Photo : Le Cabinet

Les photographies de Jean-Pierre Lacroix installées dans ces Moulins d'art qui deviennent interactifs.

Les Moulins d'art de la rue Parthenais, dont la première édition était lancée mercredi, déclinent autrement l'exposition photographique à ciel ouvert devenue monnaie courante à Montréal. Ils mettent en vedette les photographies de Jean-Pierre Lacroix et du tandem IvanovStoeva.

Les trois oeuvres d'art de la modeste exposition de rue sont à manipuler comme des moulins à prières tibétains... ou des bobines de fil bien québécoises. Car même si l'idée originale vient des moulins à mantras, après tout, on est bien dans l'ancien Faubourg à m'lasse et devant l'ancienne usine textile de la Grover, qui abrite aujourd'hui les ateliers d'artistes. Ce sont eux qui ont d'ailleurs été appelés à participer au projet de A à Z, à l'instigation de l'arrondissement Ville-Marie, à qui la Ville prêtait les supports, et de la Société d'investissement de Sainte-Marie (SISM) et des Faubourgs qui veillent à la revitalisation notamment culturelle du quartier.

« C'est sympathique [les supports à photo bidimensionnelle], note Jean Perron, directeur général de la SISM, mais on voulait aller plus loin, alors on a lancé un appel de projets. » « Pour installer l'art un peu différemment dans le quartier, enchaîne la chargée de projet du même organisme, Mélanie Courtois, et parler de sa créativité. »

Les habituels supports à photo ont donc été modifiés pour accueillir plutôt six rouleaux de photos qu'on peut faire tourner pour les admirer en mouvement.

Dynamique et interactif

« Habituellement, on dit de ne pas toucher aux oeuvres, alors qu'ici, on est obligés d'y toucher, ça devient interactif », se réjouit le photographe Jean-Pierre Lacroix, dont le moulin, en face de l'édifice Grover, met en abîme le quartier où il vit depuis dix ans, du Chat des artistes au monastère vietnamien du coin.

La structure de rouleaux impose aussi ses contraintes, puisque l'oeuvre photographique s'y présente fragmentée et évolue dans le mouvement. « Même si chaque photo est très différente, ça crée une image complète », souligne Sonia Stoeva, moitié du tandem montréalais-bulgare IvanovStoeva, qui signe les deux Moulins d'art plantés à l'angle des rues Ontario et Parthenais. Par un montage numérique d'images naturelles et construites qui donnent une impression d'abstraction, Ville en lumière et Moulin à mélasse évoquent l'architecture et le paysage urbains en mouvement.

« L'idée était de recréer la vitalité de notre ville et surtout du quartier, qui est stratifié et qui change beaucoup, explique Dimo Ivanov, qui a appris le français à l'école Jean-Baptiste-Meilleur du coin. C'est mon premier lieu d'accueil à Montréal. J'ai fait un peu le tour de la ville, mais je suis revenu ici, alors je suis très content de présenter une oeuvre d'art public. »

Publié le 04 octobre 2013 à 18h04

Les moulins d'art de Parthenais



Jean-Pierre Lacroix, un des artistes des moulins d'art de la rue Parthenais.
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

1/5



ÉRIC CLÉMENT
La Presse

Trois moulins d'art, des oeuvres d'art public de trois artistes montréalais, Sonia Stoeva, Dimo Ivanov et Jean-Pierre Lacroix, ont été inaugurés sur le trottoir de la rue Parthenais, dans le quartier des Faubourgs, une initiative de la Société d'investissement de Sainte-Marie.

Les trois oeuvres sont constituées du même support, un présentoir (moulin d'art) comprenant six rouleaux ressemblant aux rouleaux de prière tibétains tournant avec un mouvement de la main. Créés et installés par Le Cabinet, espace de production photographique, les rouleaux sont «habillés» de photographies prises par ces artistes choisis à la suite d'un concours. Leurs oeuvres resteront sur place durant deux ans avant que d'autres artistes prennent le relais.

Placé devant l'École secondaire Pierre-Dupuy, le premier moulin d'art a été réalisé par le photographe local Jean-Pierre Lacroix. Il comprend, sur chacun des rouleaux, une image du quartier des Faubourgs: les citernes de mélasse aujourd'hui disparues, deux jeunes garçons qui jouent au hockey dans la rue, une façade de l'édifice Grover, les oriflammes du Chat des artistes ou encore un détail d'un temple bouddhiste vietnamien du coin.

«Mon studio, c'est la rue, dit Jean-Pierre Lacroix. Je suis heureux que mes photos s'y retrouvent.»

Constitué de Sonia Stoeva et de Dimo Ivanov, le duo d'artistes d'origine bulgare IvanovStoeva étudie la manière dont la réalité extérieure apparaît à l'humain. Ayant choisi d'explorer la créativité de la rue Parthenais, le duo a créé les deux autres moulins d'art placés à l'angle de la rue Ontario.

Le premier moulin, *Ville en lumière*, est consacré au pont Jacques-Cartier et au mont Royal avec six photographies qui reprennent les diagonales caractéristiques du pont et les contours de la montagne. L'autre oeuvre, *Moulin à mélasse*, expose des détails architecturaux des Faubourgs avec une «construction de lumières en plusieurs couleurs qui symbolisent les étapes de développement, notamment artistique, de ce quartier», a expliqué Sonia Stoeva, âgée de 30 ans.

«Je suis arrivé au Québec alors que j'avais 11 ans, ajoute Dimo Ivanov, 29 ans. Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, je ferais de l'art public et qu'il serait placé tout près de l'école où j'ai appris le français.»

Installé dans l'édifice Grover depuis trois ans, le duo IvanovStoeva présentera ses dernières créations (installation et vidéo) à partir du 18 octobre à la galerie Art Sutton, en Estrie.

